



Chapitre 4 : Ouch!

Par blue-jh

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 3 :

Mon dieu ! Qu'est ce que c'est que ce monde ? Elle s'agita. **Je vais me faire virer !** Elle se tourna dans tous les sens cherchant à localiser le propriétaire. Il fallait qu'elle s'excuse, elle ne pouvait pas se permettre de perdre ce boulot. **J'ai trop besoin de cet argent en ce moment.** Elle s'approcha immédiatement en l'apercevant derrière le comptoir en train de ressuyer des verres.

Il sourit en la voyant « Oh Nanami ! »

« Je suis désolée Mr Kuroko, j'ai fais aussi vite que possible, je ne pensais pas être en retard. »

« Hé ? » Il eu un déclic et comprit tout de suite ce qui la troublait.

« Non, non, non, ne t'inquiètes pas, regarde il n'est pas encore 20h00, tu as 15 minutes d'avance ! » Dit-il en pointant l'horloge du doigt.

« Mais le monde...

_ Oh ! Ca c'est normal ! J'espère que tu en forme, ton service se termine à 01h00 et se sera le même rythme toutes la soirée ! » Il l'avait dit avec un grand sourire idiot qui lui prenait la moitié du visage.

Elle le regarda incrédule. **Ca doit lui faire mal de toujours sourire comme ça.**

Il tenta de la rassurer méprenant son expression. **Elle ne va pas me laisser tomber, hein ?**

« Je sais que tu n'as aucunes expériences mais ne t'en fais pas, reste calme et concentrée sur ce que veux le client et tout se passera bien ! Et puis ce n'est que pour quelques jours ...Tu

seras bien payé ! » Avait-il ajouté précipitamment.

Elle fit la moue. **Mouai, elle a intérêt d'être belle la paye vu le boulot qu'il me demande !**

« Allé zou au travail ! Va te préparer, ton tablier est dans la salle à l'arrière, le noir avec des paillettes roses. »

Elle fit ce qui lui était demandé et attrapa l'horreur qui lui servait d'uniforme. **Courage Naruto, tu le fais pour l'argent ! Pour l'argent !** Elle hocha la tête, convaincu qu'elle pouvait y arriver. Ses épaules s'affaissèrent. **Dans quoi je me suis embarquée ?** Si quelqu'un était passée dans le coin à ce moment là, il aurait pu la confondre avec un fantôme tellement l'aura qui l'entourait était désespérée. On pouvait même imaginer un nuage orageux au dessus de sa tête.

Elle l'avait rencontré par hasard hier sur le chemin du retour après son travail au quartier des prostituées. Elle ne pensait qu'à une chose dormir, si bien qu'elle ne vit pas l'homme devant elle et lui rentra dedans. Il ne bougea pas. Hum... il l'a regardait fixement ce qui rendit Naruto extrêmement nerveuse. L'avait-il reconnu ?

« Toi... » Elle sursauta. « Est-ce que tu serais intéressée par un travail ? Bon t'es pas le genre de fille que je prends d'habitude, elles sont plus volumineuses et moins banales, mais j'ai besoin d'une serveuse pour demain et j'en n'ai aucunes sous la main, tu.... » Il continua sa tirade sans faire attention si elle l'écoutait ou non.

« T'en dis quoi, t'es partante ? » Il s'était baissé à sa hauteur, les yeux plein d'espoir.

« Hé ? » il l'avait perdu. **Qu'est ce qu'il raconte ? C'est qui ce singlé ?** Fut la réaction de Naruto.

Il fronça les sourcils se relevant. Ne l'avait-elle pas écouté ? « Le boulot, serveuse demain soir, pendant cinq jours, tu seras bien payé si c'est ça qui te dérange. Alors ta réponse ! Dis oui, dis oui, dis oui ! »

Elle n'avait rien compris à la situation mais les mots « serveuse, bien payé » avaient attiré son attention. Elle répondit sans même réfléchir « Ok. »

« Youpi ! » il l'avait crié en sautant de joie. « Tu me sauve la vie, moi c'est Kuroko ! Rendez-vous demain à 20h00 là-bas » il lui pointa du doigt le bar-restaurant où un panneau à néons rose, vert et jaune clignotait. « Chez Kuroko, c'est moi ! » Se désignant avec un grand sourire.

« Allé à demain et ne soit pas en retard ! » et il partit en courant, la laissant derrière complètement hébétée.

Voilà comment elle s'était retrouvée dans ce pétrin !

La soirée fut exténuante et c'était peu dire, elle était lessivée à force de courir à droite et à gauche, servant plat après plat, boisson après boisson, parant les gestes exagérés des clients qui s'étaient soulés au fil de la soirée et évitant de tamponner dans ses deux autres camarades serveurs. Elle avait fini la soirée derrière le bar à nettoyer et à ranger les verres. Quand 01h00 vint, elle fut heureuse de partir. Elle avait chaud, était en sueur et avait mal partout, surtout aux pieds. Elle n'avait envie que de deux choses : une douche et dormir. Ce qu'elle fit aussitôt rentrée et s'affala sur sa banquette, s'emmitouflant dans sa couverture à carreaux.

Kakashi avait entendu « Nanami » rentrer, la douleur dans ses côtes l'ayant réveillé. Il attendait juste que le Tylénol fasse effet. Il fit semblant de dormir quand elle vint prendre son pyjama. Il fronça le nez, elle sentait la sueur, l'alcool, la cigarette et différents parfums. Il l'entendit prendre rapidement une douche et se coucher dans le salon. Il se leva lentement et s'arrêta dans la cuisine, une couleur rose flashi attirant son attention. Il déplaça le tablier et lu l'inscription « Chez Kuroko ». Il haussa un sourcil. **C'est là qu'elle travail ?** Il réinstalla le tablier sur la chaise et alla s'accroupir en face d'elle. Un mystère de résolu. Il replaça une de ses mèches pour dégager son visage et lui chuchota tout bas :

« Ca doit être comique de te voir dedans et t'agiter dans tous les sens. »

Il resta encore un peu et retourna se coucher.

Xxxxxxxx

Comment pouvait-on dormir comme une grenouille avachie sur son ventre ? Il n'en savait rien mais ça n'avait pas l'air de la déranger étant donné le filet de bave qui coulait de sa bouche. Misère, il avait mal pour elle à la vue du torticolis qui se profilait.

Bien que divertissant, il ne s'était pas aventuré dans la pièce pour regarder les différentes postures que l'enfant pouvait prendre, bien qu'intéressante, mais pour trouver de quoi manger. Enfin rassasié par des fruits, Kakashi entreprit de fouiller les armoires à la recherche de café. Un bon matin ne se passait pas sans la boisson miraculeuse et une fois trouvé, il s'empressa de le préparer. Il prit également le temps de contempler l'abri qui l'accueillait n'ayant pas eu la tête à le faire la veille. La cabane était rustique mais agréable et bien habitée.

« Nanami », à califourchon, profita de cet instant pour se réveiller complètement groggy. Ses cheveux en bataille ressemblaient à un sac de nœud et son épaule droite était découverte par le T-shirt trop grand. Elle ne fut pas aussitôt debout qu'elle s'emmêla les pieds dans la couverture qui gisait par terre et tomba la face première au sol.

Il pouvait l'entendre grommeler entre ses dents et le spectacle n'était pas terminé. A peine réussit-elle à se relever qu'elle se cogna de nouveau sur la table basse. **Vous parlez d'une maladresse.** Kakashi avait l'impression de voir se déplacer un pantin mal articulé jusqu'à ce qu'elle s'asseye sur la chaise avec son petit déjeuné à côté de lui.

Il scruta le T-shirt qu'elle portait constatant que celui-ci couvrait juste assez pour cacher ses fesses. **Cette fille ...** Il inclina la tête. C'était à se demander si elle savait la définition du mot décence ou si elle le faisait exprès. Nouveau mystère ? Il lui posa la question :

« Tu es toujours comme ça ? »

Elle tourna la tête vers lui comme si elle le voyait pour la première fois. Elle clignota plusieurs fois les yeux « Huh ? »

Il sirota son café amusé et attendit patiemment qu'elle assimile sa question.

Elle avala son morceau de fruit « Comme quoi ? »

« Comme ça » D'un geste du menton, il la pointa toute entière.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » Elle le regarda confuse.

« En général en présence d'un homme une fille se couvre. » Toujours rien.

« Hier tu n'as pas réagit quand tu m'as vu nu, tu m'as lavé, touché le corps et rien. Pas de rougissements, pas de dandinement, pas de couinements, rien. »

« Oui et alors ? Si tu veux dire quelque chose dit le clairement, je comprends rien ! » Qu'est-ce qu'il racontait ? Il était en train de la perturber.

« Nanami ... Est-ce que tu sais la différence entre une femme et un homme ? » Il le sentait mal.

Elle haussa les épaules. Quelle question ridicule ! « Bien sur que oui ! »

Elle mâcha un dernier bout de pomme avant de l'avalier.

« Les hommes ont juste un truc tout mou entre les jambes en plus que les femmes. Je ne sais pas à quoi ça leur sert mais ça doit être gênant. » La manière fière et guillerette dont elle le dit le pétrifia.

Il n'en revenait pas. Devait-il avoir peur ? Devait-il lui expliquer ? Il secoua légèrement la tête, comme si le fait de le faire aller renforcer son déni et lui donner raison. Il plaça sa main droite sur son visage, ses suspicions venaient d'être confirmées. **Cette fille n'a reçu aucune éducation sur le sex opposé et apparemment le sien non plus ! Bon sang mais qui est-elle ? On apprend tous ça à l'école ! Elle va à l'école au moins ?**

« Tu vas à l'école ? »

C'était quoi cet interrogatoire dès le matin, il commençait à l'énerver « Oui j'y vais, je sais lire et écrire et j'ai une bibliothèque pour le prouver, maintenant si t'as finis, j'ai d'autres choses à faire. »

Elle partit s'habiller et renfrognée entama la préparation du repas du midi, surprenant Kakashi quand elle plaça une planche, un couteau et des légumes à couper : carottes, oignons, pommes.

« Je suis blessé. »

« Pas handicapé abrutis ! Tu veux manger, tu participes, j'suis pas ta servante ! »

Un tic se développa sur le coin de sa tempe, il était à deux doigts de l'étrangler.

Elle termina la discussion en sortant à l'extérieur pour revenir une demi-heure plus tard avec un lapin vidé et dépecé qu'elle découpa puis prépara avec des épices ensuite. Elle prit une casserole en dessous, la huila et la laissa chauffer. Puis entreposa les morceaux de viande à l'intérieur pour les colorer, ajouta les oignons, les carottes, des pruneaux, du laurier, du thym et remplit le récipient d'eau. Elle sala, poivra et referma avec le couvercle. Elle réserva les pommes pour plus tard.

Elle a l'air de savoir ce qu'elle fait. Il était étonné. Le repas fut servi 25 min après. Kakashi avait l'eau à la bouche et si s'était aussi bon que l'odeur l'indiquait, il allait se régaler. Il avait raison, ses papilles dansaient de joie.

« Où as-tu appris à cuisiner ? » Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas mangé ainsi.

« Seule, j'ai un livre de recette mais les autres je les apprends au travail, je les modifie parfois. Pourquoi ce n'est pas bon ? Désolé je n'ai pas vraiment ce qu'il faut ici. » Demanda-t-elle nerveuse, elle ne voulait pas qu'il est une indigestion.

« Non c'est excellent. » Il finit en un clin d'œil et en reprit même une deuxième fois pour le plus grand plaisir de Naruto.

La vaisselle faite, « Nanami » trotta jusqu'à sa bibliothèque et en sortit des feuilles et des crayons qu'elle éparpilla sur la table basse et écrivit. Cela attisa la curiosité du malade qui franchement s'ennuyait à force d'attendre.

Il s'approcha lentement par derrière en faisant le tour de la pièce, il ne voulait pas la distraire. Il se pencha légèrement pour espionner son activité et se raidit. **Impressionnant !** Il regarda les livres de la bibliothèque, des romans, des magazines et des parchemins mais rien qui explique ce qu'elle était en train de faire. **Elle va à l'école donc à l'académie mais ce qu'elle écrit est bien au dessus du niveau qu'ils y enseignent.** Les papiers étaient remplis de dessins et de textes explicatifs sur différents thèmes et différentes situations, tout était détaillé. Oh ils n'étaient pas parfaits et certains plans irréalisables mais avec un bon guide et les bonnes connaissances ils feraient de sacrés dégâts.

Il la regarda un moment calculateur, se déplaça sur sa droite pour qu'elle le voie et prit un air décontracté.

« Tu fais quoi ? » Il l'a fit sursauter.

Naruto était tellement concentrée sur la création de sa nouvelle farce qu'elle n'avait plus fait attention à ce qui se passait autour d'elle. Ne voulant pas qu'il voie ses croquis elle sauta sur ses feuilles, les ramassa et s'éloigna de lui nerveuse. Elle se mit à rougir d'embarras quand elle le vit en train de lire une des pages qui s'était dérobée. Il siffla admiratif.

« Je ne sais pas qui est ta cible mais il va en baver ! Il y a quelques incohérences mais c'est pas mal. » Il lui rendit son bien.

Elle rouge pivoine. « C'est... ils... ils ne sont pas finis. » Bégaya-t-elle tout bas.

« Tu veux de l'aide ? » Il ferait quelque chose au moins.

« Vraiment ? » Elle était étonnée, d'habitude on la punissait et on lui faisait la morale.

« Bah ! Quelques farces ne font pas de mal » **Tant que je ne suis pas inclus.** Il fut récompensé par un sourire magnifique et des yeux pétillants de joies. **Ca lui va bien.** Ils restèrent une partie de l'après midi sur les plans d'attaques où il pu découvrir différentes facettes chez son hôte qui se montrait espiègle et joueuse, puis il repartit dans la chambre sentant la douleur revenir.

Enfin sous son fichu caractère elle est plutôt sympa. Il avait eu raison de rester.

Ayant récupéré assez de chakra, il avait invoqué Pakkun ce matin, lui confiant un parchemin expliquant sa situation et l'avait envoyé à Konoha chez le Hokage avec sa mission complétée en plus. Il avait hésité à partir avec lui mais il voulait en apprendre plus sur « Nanami », ce que trouva bizarre son chien qui ne manqua pas de lui dire. Ils avaient argumenté jusqu'à ce que le canidé sente l'énervement de son maître et déguerpi aussi vite. Qu'est-ce qui lui avait prit ? En temps normal ça ne le dérangeait pas d'échanger avec Pakkun. Il soupira. Une bonne séance de grattage devrait suffire pour se faire pardonner. Il partirait le lendemain, dans deux jour tout au plus et tout redeviendrait normal.

Pourtant il était bien ici, à l'aise. Elle ne le jugeait pas, renchérissait tout de suite avec ses sarcasmes quand il essayait de la rebuter et n'avait pas peur de ses yeux. Elle ne lui demandait rien en particulier et se comportait normalement avec lui.

Oui le plus tôt il s'en irait, le plus tôt il retrouverait ses habitudes et plus vite il pourrait oublier le sentiment de chaleur qu'il y avait ici. Il n'aimait pas le genre de situation où il se retrouvait comme un poisson hors de l'eau. Il prit un cachet et s'efforça de dormir.

Il se réveilla tard dans la nuit, son ventre gargouillant de famine. La lumière de la cuisine éclairait suffisamment la grande pièce pour qu'il puisse réchauffer et manger facilement la soupe de légume en morceaux que « Nanami » avait préparé. 02h00, il ne l'avait pas entendu rentrer. La couverture reposait sur ses hanches et le T-shirt était remonté au niveau de l'estomac. Il soupira à cette vue. « **Idiot** ». Il engloutit son repas et la regarda de nouveau. Il resta ainsi, hypnotisé.

Sans s'en rendre compte il se leva, attiré par son odeur. Celle d'hier ne lui avait pas plu. Il la renifla, imprégnant son parfum dans son esprit. Papaye son gel douche, il inhala plus profondément, un arôme plus subtile se cachait. Une note douce et suave, fraîche et légèrement sucrée qui lui rappelait le chèvrefeuille d'hiver ou le gardenia en été. Sa main serra le tissu allongé sur le nombril, le remontant plus haut sur la peau découverte. Il voulait y goûter. Elle était solitaire comme lui.

Il se recula brusquement tombant sur les fesses. Sa respiration était courte, les battements de son cœur accélérés, les yeux grands ouverts. **Bon sang qu'est ce que c'est que ça ?** Ca ne tournait plus rond chez lui si il s'attaquait à une enfant. Il devait s'éloigner. Il remua la tête pour libérer son esprit troublé puis se releva. S'apprêtant à marcher vers sa cachette il se stoppa. Une couleur noire siégeait sur l'abdomen de la fillette. **Un tatouage ?** La curiosité prit le dessus sur son hésitation et il souleva le linge. **Non, un sceau.** Le temps venait de s'arrêter. Il resta figé.

...

...

...

Il aurait dû résister. Ca lui aurait évité de ressentir ce chaos qui lui broyait les entrailles encore une fois. Celui qui lui rappelait sans cesse sa faiblesse, qu'il avait failli à son devoir. En deux-trois mouvements il s'enferma dans son refuge. Là, il glissa le long de la porte et s'écroula. Entre ses rires, une perle d'eau coula sur sa joue suivit d'une autre. Il voulait crier, évacuer la boule insupportable qui grondait et grandissait dans son ventre mais rien ne sortait. Il se mit à hoqueter et finit par grincer des dents, tout restait bloqué. Il ressuya sauvagement ses larmes !

... **Jinchuriki**. Le seul qu'il connaissait était le bébé mit au monde par Kushina one-san, la femme de son maître. La perte de sa seconde famille avait été si immense à l'époque que le devenir de l'enfant ne lui avait pas traversé l'esprit. Le petit être qui devait s'appeler Naruto c'était éteint dans son cœur. Il avait été brisé et mis du temps à s'en remettre à l'institut mental. **Une fille ... Ils avaient eu une fille.**

Bon sang, non ! Ca ne devait pas recommencer !

S'attacher maintenant signifiait qu'il jouerait à la roulette russe avec ses émotions et il se refusait à redevenir instable. D'autant plus qu'il n'avait aucun droit d'être en sa présence.

Il partirait ce matin à la première heure. Il se recroquevilla sur le lit, éreinté par le trop plein d'émotions pour exécuter sa décision. Il enroula ses bras autour de son torse pour se protéger, comme un enfant et plongea dans le noir.

Xxxxxxx

Il s'enfuit vers le Sud aux aurores, accédant à la grande tour rouge après 15 minutes de voyage dans les arbres. La douleur était là mais infime s'il devait la comparer aux deux jours passés, la fièvre avait disparue. Il pouvait sentir les effluves de tabac dans la pièce. Il entra de suite dans le bureau sachant qu'il n'y avait jamais personne à cette heure ci à part le vieil homme. Il le salua d'une voie monotone.

« Hokage-sama. »

L'homme en blanc se retourna et arqua un sourcil étonné. Il avait repéré sa présence dans le couloir mais joua le jeu.

« Inu.... Tu te décide enfin à te montrer. » Il prit une bouffer de sa pipe et relâcha la volute de fumée.

« Tu en as mit du temps pour revenir. » La voix était calme, posée comme d'habitude mais pleine de sous-entendus, il pouvait l'entendre et cela l'irrita.

Le vieillard le scruta un moment avant d'activer le sceau de confidentialité faisant apparaître une lumière bleue qui empêchait tous sons d'être inaudible.

« Enlève ton masque Kakashi et explique moi le changement de tes vêtements. » Façon détournée de lui demander les explications supplémentaire qu'il n'avait pas inclus dans le parchemin envoyé la veille.

Il lui donna son rapport, mot pour mot, répétant ce qu'il avait écrit, ajoutant les détails exigés par son supérieur tout en omettant ceux sur Naruto. Il resta impassible tout du long, s'obligeant à ne rien divulguer de ses tourments, sachant que si une brèche apparaissait, l'homme d'âge avancé qui le transperçait devant lui, ne manquerait pas une seconde à l'envoyer en psychiatrie. Il ne voulait pas revivre l'expérience, une fois avait suffit. Psychiatrie voulait dire évaluation et si on le désignait « instable » ou « inapte à continuer » car mentalement perturbé, ce serait l'injection de grosses doses médicamenteuses qui l'assommerait. Il serait éjecté de l'ANBU, au pire réinstallé au niveau Jônin à enseigner des mioches et il refusait catégoriquement. Il avait besoin de ces missions pour oublier, comme avant.

« Hum... » Le singe se caressa la barbe.

« Décrit-moi la personne qui t'as secourue. Il faut que je sache si on peut lui faire confiance ou non. Si oui la mettre au secret et pourquoi ne pas faire de sa maison un relais, au cas où cela se reproduirait. Sinon il faudra l'éliminer. »

Il rata un battement. **Ce foutu primate se doute de quelque chose. C'est le Hokage forcément qu'il le sait !** Les paroles avaient été prononcées intentionnellement. Il voulait vraiment le piéger, le voir réagir. Kakashi se sentait oppressé, étouffé, il voulait se terrer dans un trou et ne plus en ressortir. Une pièce blanche et fermée se rappela à son esprit. **Je ne veux pas y retourner.**

« Je ne pense pas que ce soit nécessaire Hokage-sama. La personne en question n'avait pas l'air d'apprécier les contacts humains encore moins les ninjas. »

« Et comment le sais-tu ? » Ses orbes intelligents s'étaient rétrécis. **Merdre, il suspect vraiment quelque chose.**

« Elle me l'a dit et bien fait comprendre. »

« Et comment vont tes blessures ? Tu as l'air d'aller mieux. » Changement de sujet, il souffla intérieurement.



« Ce n'est pas un travail de professionnel mais elles ont été correctement refermées et nettoyées. Les côtes sont fêlées mais rien d'irréparable avec un peu de repos. » Il n'ajouta rien de plus.

« Va à l'hôpital faire un checkup et passe voir Inoichi pour faire une évaluation rapide. Tu peux y aller. » Il le congédia d'un mouvement de la main.

A l'extérieur Kakashi se permit de souffler, ses mains tremblaient, il les serra à en blanchir ses jointures et prit la direction de l'hôpital où il resta deux jours pour épuisement de chakra. Il sortit avec les pansements refais et la ferme interdiction de ne faire aucuns mouvements brusques ou porter du lourd. En gros aucunes activités dangereuses pendant trois semaines. Il n'écouta que d'une oreille et rentra se barricader chez lui. Il ne voulait voir personne.

Quant à Sarutobi, il devait bien lui tirer son chapeau. Le capitaine ANBU n'avait rien laissé passer. Pas un mot, pas un geste, pas une émotion. Il exerçait sur lui-même un contrôle total. **Excellent et il grandit encore.** La seule chose qu'il savait, c'était les informations délivrées par Pakkun et ses inquiétudes sur les actions étranges de son maître. Kakashi ne s'intéressait à personne, ni ne voulait les connaître. Il était solitaire, comblait ses besoins quand il le fallait mais restait à l'écart. C'est ce qui le rendait bon dans son domaine, il n'avait aucune attache mais assez de relations pour avoir une vision globale du village, ses rouages, sa politique et ses alentours.

Il savait qui éliminer, où, quand, comment et pourquoi. C'était un stratège de génie et quelque chose l'avait perturbé. **Mais quoi ?** Il en serait sûrement plus par Inoichi, enfin il l'espérait. Kakashi avait le don de se cacher, il avait appris à fermer son esprit depuis son séjour à l'institut. Il le compartimentait sans cesse pour éviter de se faire piéger ou pour refouler des souvenirs douloureux.

Il s'inquiétait de son état mais il ne pourrait rien faire sans preuves car jusqu'à maintenant son dossier restait clean. Il suivait les règles à la lettre, du moins celles importantes. **S'il pouvait corriger son retard ce serait parfait.**

Il soupira et se remémora d'un détail qui l'avait intéressé. **Si les coordonnées du chien sont correctes alors la personne qui l'a sauvé n'est autre que Naruto. Si c'est le cas, il cache bien sont jeu ou il n'a rien remarqué.** Il soupira de nouveau. **Ca a du être terrible entre ces deux la.** Il perdit son sourire quand il repensa au « si ». **Sa psyché doit être dans un chaos total.** Il allait devoir être patient s'il voulait déplacer ses pions correctement.

XXXXXXXXXX

Conformément aux ordres du médecin, la charge de travail de Kakashi fut amoindrie. Il fut relégué à la protection du village et des civils et il s'ennuyait fermement. Heureusement il avait fini sa journée, il allait pouvoir passer au quartier rouge, expulser toute la tension accumulée ces derniers jours.

Il resta enfermé cinq jours à restaurer son esprit et ça aurait été plus si Gai et Asuma n'étaient pas venus le chercher à coup de pied renforcé, littéralement. Gai avait enfoncé sa porte malgré les avertissements d'Asuma résultant à un passage à l'hôpital, encore. Il en profita pour voir Inoichi qui ne trouva rien sur les récents événements, comme prévu et il reprit une activité plus légère.

Maintenant, dix jours plus tard, il marchait en direction de l'établissement qui pourrait l'aider dans ses envies. L'avenue était toujours aussi fréquentée. Les restaurants et les bars étaient bondés, des filles et des garçons se pavanaient, se déhanchant dans leurs habits du soir aguichant leurs proies. Il entra sans prêter attention aux filles qui s'étaient agglutinées dans le couloir et demanda après « Emma », l'une des « tayus » de la maison, commandant au passage de quoi manger et boire. Elle serait parfaite pour ce soir. Il n'avait pas l'intention d'être doux.

Il se dirigea vers la chambre qui lui était réservée à chaque visite. La propreté des lieux et le comportement des filles leurs avaient gagné « sa fidélité ». Plus intelligentes, raffinées et respectueuses. La patronne, « Dame Lisa », tenait à ce que toutes ses protégées soient éduquées, aussi bien dans l'art du plaisir que dans l'histoire, la politique, la société et le maniement des langues. C'était appliquer l'adage « un esprit saint dans un corps sain » en quelque sorte. Le prix était plus élevé que les autres maisons closes mais la différence était là et cela lui plaisait.

Il sortit la clef et ouvrit en laissant la porte entrebâillée pour « Emma » et sa commande. Il n'avait rien avalé de convenable ces derniers temps, entre ses insomnies et le conseil, la pression augmentait. Il roula des épaules et se mit à l'aise oubliant son bandeau frontal sur la table basse.

Le conseil ... Qu'est ce qu'ils en avaient à foutre de sa lignée ! Cela ne les regardait pas. S'ils voulaient marier un con né de la dernière pluie à une putain d'écervelée de je ne sais quelle putain de lignée, qu'ils aillent voir un autre bouffon. Il ne subirait pas leurs convoitises. La laisse serait pour quelqu'un d'autre.

Son héritier, il en aurait un quand il le voudrait avec la femme qu'il aurait choisit et si cela tombait sur une prostituée, une mendicante ou une infirme alors ce serait elle et personne ne le fera changer d'avis. Il en avait marre qu'on lui dise ce qu'il devait faire, d'obéir aux règles.

C'était une autre raison de sa présence ici, provoquer le conseil, leurs montrer qu'il ne plierait pas, qu'il n'était pas leur jouet.

« Emma » venait d'arriver. Il ne lui laissa pas le temps de parler et la plaqua au mur. Vingt-deux jours depuis sa rencontre avec Naruto et sa frustration frôlait une dangereuse limite.

« Impatient shinobi-san. » Elle ria.

« Je ne serais pas doux ce soir. » Fut son seul avertissement.

Elle l'entoura de ses jambes, passa ses bras autour de son cou et lui serra fortement les cheveux, tirant son crâne vers l'arrière. Elle lui murmura à l'oreille :

« Montre moi ce que tu caches là-dessous et baise moi. »

Il n'en fallu pas plus à Kakashi, il l'attrapa par la taille et la jeta sur le lit. Il se déshabilla rapidement ne laissant que son masque. Elle se mit à nu dévoilant ses formes voluptueuses et sa peau blanche. Elle grogna à la vue de son érection, large et dure. Elle se lécha les lèvres.

« Viens » Elle lui tendit la main à genou sur le drap métis blanc.

Il s'approcha, lui encercla l'oreille droite de ses doigts et lui tira doucement le lobe avant de l'allonger sur le matelas. Il fit courir sa main sur sa mâchoire, le long de son cou, entre ses seins. « Emma » eu juste le temps de voir ses torrides pupilles dilatées, une promesse de luxure, avant d'avoir les yeux bandés avec la fine lanière de percale noire trouvés dans la petite armoire à côté du lit.

Empoignant les cheveux bruns pour maintenir sa tête immobile, Kakashi la força à le prendre en bouche, l'obligeant à détendre le gosier. Elle le laissa rythmé la cadence s'appliquant sur les vas et vient, faisant tourner sa langue sur la verge, lapant le gland de son liquide salé. Il s'enfonça plus profondément tandis qu'elle jouait avec ses testicules et le suçait plus fortement, pompant goulument. Le loup se mit à ronronner quand elle découvrit les dents, raclant la chaire velouté.

Il la tira vers l'arrière. Elle essaya de se redresser pour l'embrasser mais il la repoussa. Il n'embrassait jamais sur la bouche, c'était trop intime et il n'appréciait guère le goût de la

semence des autres hommes.

Les poignets attachés à la tête de lit, la prostituée sentit un de ses seins être enserré par la main de son partenaire tandis que l'autre tirait sur le téton voisin, alternant le jeu jusqu'à ce qu'il soit satisfait avant d'en mordre durement la pointe. « Emma » tira sur ses liens, la respiration forte, elle voulait le toucher.

Kakashi bloqua les ondulations de son bassin en fermant les yeux. Le mouvement de hanche devait stopper avant qu'il ne perde le contrôle. Sa bouche plongea pour lécher et mordiller le nombril offert. La femme inspira brusquement, contractant son ventre. Il huma les émanations de sa peau, elle était excitée, les phéromones en ébullition.

Le Jônin se releva pour mettre un préservatif puis sans perdre de temps, enfonça ses doigts dans l'ancre chaud et mouillé. Il poussa une fois, deux fois tout en caressant le clitoris de son pouce puis les retira. Un gémissement plaintif sortit des lèvres rouges et gonflées. Il lui remonta les genoux aux épaules, positionna son gland et entra brutalement dans son vagin. Elle cria, lui grogna et commença à la pilonner, encore et encore la faisant se cambrer et agripper ses liens.

Ce n'était pas assez, il voulait plus, il saisit un des bras de la sirène et la retourna sauvagement à quatre pattes pour la prendre par derrière. Il ne se retenait plus, il voulait se libérer, se débraser de toute la frustration accumulée. La sueur coulait librement sur leurs corps, « Emma » essayait de rencontrer ses puissants coups de rein en même temps que ses frappes sur ses fesses. La pièce n'était que bruit de succion, respiration forte et claquement de peau. Il y était presque et dans un dernier impact, elle hurla son orgasme comprimant son pénis à l'intérieur de son fourreau, résultant à un râle bruyant de sa part. Il se tendit et éjacula avant de s'écrouler de tout son long sur sa cavalière de soirée maintenant libérée.

Ses poumons brûlaient à cause de l'effort mais il n'en avait cure. Son insatisfaction envolée il se releva pour se rhabiller et remit son masque laissant à « Emma » le soin de faire de même. **Hum.** La porte était entrebâillée. **Surement oublier de refermer quand elle est entrée, je ne lui en ai pas vraiment laissé le temps.** Il entrouvrit pour voir son repas au sol. Il courba un sourcil et se retourna, questionnant la femme dans son lit. Elle haussa les épaules.

« Le repas que vous avez commandé, la serveuse n'a surement pas voulu nous déranger et la posé là. C'est une nouvelle, elle cuisine aussi. »

Maintenant que j'y pense, il me semble avoir vu une ombre tout à l'heure. Il ramassa le plateau et le posa sur la table à côté du bandeau frontal puis s'assit en position indienne. Il malaxa son chakra sur le bout de ses doigts et réchauffa le bol rempli de liquide ainsi que son assiette, de la lotte au curry avec du riz et un mélange de légumes sautés. **Ca sent bon.** Son

